

[Texte]

with their product taxes and other taxes that are levied on a commodity like that. As a result, it is simply not possible, in the absence of those discussions with the provinces and some decisions about what adjustments the provinces will make, for us to be categorical with you as to what the final price effects of this whole process will be.

What I can say is that in terms of our own planning and thinking on this we are not approaching the issue on a commodity-by-commodity basis and therefore are not in the area of motor fuels and we are not therefore looking to so adjust the excise taxes that we recoup revenues that we would be losing because of the input tax credit.

That is important for consumers in two sense, first, because it affects their purchases of that commodity, and second, it is important because to the extent that we can in a sense lower transportation costs—lower than they are today because of the input tax credit, not just on motor fuels but on trucks and anything else, stationary, office equipment, you know the items that are there—to the extent that we can lower those costs, that is also obviously beneficial to the consumer.

Mr. Soetens: I am pleased to hear that answer. I had a number of points I wanted to cover.

Let me switch tack to another point I think we would like to follow. We have had lots of input about whether this is going to create jobs, whether it is going to lose jobs, who is going to win, who is going to lose. It depended on what part of Canada we were in as to whether it was good, bad or indifferent, and on whether it was a labour union in front of us or an industrial group in front of us. While we were in Alberta we were attacked—I guess even while we are not in Alberta we are attacked—for the proposals on the GST.

The Alberta Treasurer suggested that Alberta could lose about 60,000 jobs because of the GST. Yet the technical paper has said that resource-producing provinces will benefit from this tax reform. Judith Maxwell from the Economic Council of Canada told this committee that Alberta would do well by GST. Who is right? Is Alberta going to win in this scenario? Are the resource provinces of this country going to win or not?

Mr. Dodge: The answer is on the economics of the tax in terms of the change in the tax structure. Indeed, all provinces win because the western provinces, in particular Saskatchewan and Alberta, happen to be more capital intensive; that is, the business inputs they have for all of the inputs of their products. Because they are heavy exporters, for that reason their production sector actually bears relatively heavy tax under the FST compared with other provinces. Under the new tax that is all washed out and hence they grow a little bit faster as a result of the change than they would with the existing tax. Now, that is the structural reform and those are the sort of medium-term economics of it.

[Traduction]

gouvernements provinciaux sur de tels produits. Il nous est donc impossible d'affirmer catégoriquement quel effet le système aura sur le prix à la consommation puisque nous n'avons eu encore aucune discussion avec les gouvernements provinciaux et que nous ignorons les ajustements que ceux-ci décideront d'apporter.

Pour ce qui est de notre planification et de nos principes à nous, comme nous n'abordons pas le sujet produit par produit, nous n'envisageons donc pas de rajuster les taxes d'accise sur les carburants en particulier pour récupérer le manque à gagner résultant du crédit pour taxe sur intrants.

C'est important pour les consommateurs à deux égards. Premièrement, cela touche leur consommation du produit et, deuxièmement, dans la mesure où nous arriverons à faire baisser les coûts de transport—grâce au crédit pour taxe sur intrants non seulement sur les carburants mais aussi sur les camions, sur le papier à lettre, sur les articles de bureau, etc.—le consommateur en profitera évidemment.

M. Soetens: Je suis très heureux de votre réponse. Je voulais aborder d'autres sujets encore.

Je vais passer à d'autres choses dont on a parlé dans des séances antérieures. Nous avons reçu beaucoup de commentaires sur la création ou la perte d'emplois et sur les gagnants et les perdants. Les effets étaient bons, mauvais ou nuls suivant l'endroit où nous trouvions et suivant qu'il s'agissait de représentants syndicaux ou d'industriels. En Alberta, on nous a attaqués—en fait, même en dehors de l'Alberta on nous a attaqués—à cause de la TPS proposée.

Le trésorier de l'Alberta a prétendu que sa province perdrait quelque 60,000 emplois suite à l'entrée en vigueur de la TPS. Pourtant, dans le document technique, on peut lire que ce sont les provinces productrices de ressources qui profiteraient de cette réforme. Judith Maxwell, du Conseil économique du Canada, a dit devant le comité que l'Alberta prospérerait avec la TPS. Qui a raison? Est-ce que l'Alberta s'en tirerait gagnante? Est-ce que les provinces productrices de ressources en profiteront ou non?

M. Dodge: La réponse se trouve dans l'économie de la taxe, c'est-à-dire dans les changements apportés à sa structure. En fait, toutes les provinces y trouveront leur compte parce que les provinces de l'Ouest, notamment la Saskatchewan et l'Alberta, sont plus capitalistiques que les autres, c'est-à-dire pour ce qui est de leurs intrants d'entreprise pour tous leurs produits. Comme elles exportent beaucoup, leur secteur de fabrication paie énormément de TFV par rapport aux autres provinces. Cela va disparaître avec la nouvelle taxe. Leur croissance sera donc un peu plus rapide qu'elle ne l'est en ce moment. Voilà pour la réforme structurelle et ses effets économiques à moyen terme.